

L'état de la liberté de la presse et de la liberté d'expression au Québec est pire qu'en France



[Source : putsch.media]

Julien Garon-Carrier : « Pourquoi au Québec aucun média n'a-t-il réussi à obtenir et à publier les documents que la firme Mc Kinsey a fourni au gouvernement du Québec? »



Les médias n'avaient pas bonne presse bien avant la crise sanitaire aussi bien en France qu'au Québec. Et la défiance s'est accélérée pendant la

pandémie de Covid19, toujours aussi bien au Québec qu'en France.

Julien Garon-Carrier, Éditeur en chef, d'un nouveau média en lancement au Québec « Libre Média » explique dans les colonnes de Putsch cette méfiance pour les médias et la naissance de « Libre Média » actuellement en cours de financement participatif.

Quel est l'état de la liberté de la presse et de la liberté d'expression au Québec?

Comme dans le reste du monde occidental, la liberté de presse a été particulièrement mise à mal durant les deux dernières années, soit depuis le début de la crise sanitaire. Aujourd'hui, elle est peut-être bien dans un état plus lamentable au Québec qu'ailleurs, puisque l'écosystème médiatique québécois forme un microcosme unique et hermétique.

Ainsi, la plupart des grands médias pendant la pandémie se sont alimentés aux mêmes sources, soit strictement des experts médicaux québécois, qui sont quasiment devenus des vedettes médiatiques : invités à la radio et à la télévision, cités dans les journaux quotidiennement.

Or, ces experts, dont certains ont des conflits d'intérêts avec des entreprises pharmaceutiques, avaient presque tous les mêmes points de vue sur les mesures sanitaires adoptées par le gouvernement du Québec (confinement, couvre-feux, port du masque, distance entre les individus) et sur la vaccination. Et leurs points de vue ont été très peu nuancés, c'est-à-dire que trop souvent ils s'imbriquaient parfaitement à ceux du gouvernement et de la Santé publique du Québec.

« Les experts, dont certains ont des conflits d'intérêts avec des entreprises pharmaceutiques, avaient presque tous les mêmes points de vue sur les mesures sanitaires adoptées par le gouvernement du Québec »

Dans ce contexte, les médias ont manqué à leur obligation critique d'exercer pleinement leur rôle de chien de garde de la démocratie, celui propre au quatrième pouvoir. En somme, ils n'ont été que la courroie de transmission des discours des experts médicaux et des politiques.

Il n'y a eu aucun espace dans le débat public pour les opinions divergentes ou les propos d'experts qui allaient à l'encontre de la doxa. Et parlons franchement, il y a eu de la censure et de l'intimidation de la part des médias, et l'utilisation de techniques de manipulation psychologique de la part du gouvernement.

Bref, l'espace mental du libre arbitre s'est significativement rétréci depuis deux ans au Québec. Après tout, plus d'un Québécois sur deux croit que les représentants des médias tentent de les tromper volontairement. Avec Libre Média, nous comptons y remédier.

« Plus d'un Québécois sur deux croit que les représentants des médias

tentent de les tromper volontairement »

Vous évoquez dans une vidéo que les sources de financement québécois ne favorisent pas leur indépendance ? Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Le financement des médias québécois pose problème pour deux raisons. D'une part, le gouvernement fédéral (gouvernement du Canada) subventionne le salaire de plusieurs journalistes. Et d'autre part, le gouvernement provincial (gouvernement du Québec) a acheté une quantité de publicité phénoménale pendant la pandémie, représentant des centaines de millions de dollars, pour inciter la population à respecter les mesures sanitaires et à se faire vacciner.

Un adage vieux comme le monde stipule qu'on ne mord pas la main qui nous nourrit. Cet adage prend tout son sens dans le contexte actuel : il révèle l'évidence.

Que se serait-il passé si un média de masse avait décidé de donner la parole chaque semaine à des experts qui n'auraient pas endossé le récit dominant, qui auraient véhiculé des hypothèses différentes, qui auraient émis des réserves sur l'approche à adopter pour la gestion sociale de la pandémie ?

Pourquoi au Québec aucun média n'a-t-il réussi à obtenir et à publier les documents-conseils que la firme Mc Kinsey a fourni au gouvernement du Québec ? Ce qui fait polémique en France est balayé sous le tapis de l'autre côté de l'Atlantique. Le financement est, et sera toujours, un levier pour effectuer des pressions sur les contenus.

« Pourquoi au Québec aucun média n'a-t-il réussi à obtenir et à publier les documents que la firme Mc Kinsey a fourni au gouvernement du Québec ? »

L'impartialité des grands médias a été remise en cause par beaucoup pendant la crise sanitaire. Quelle analyse faites-vous de cette situation ?

L'impartialité est un principe associé à celui de l'équilibre des points de vue, afin d'offrir un texte objectif aux lecteurs. Or, sous le couvert du consensus scientifique, les médias de masse nous ont balancé les propos d'experts qui, en fait, n'exposaient qu'un seul côté de la médaille, n'exploitaient qu'une seule facette de l'histoire.

Par exemple, nulle part dans les médias québécois, les risques des effets à long terme des injections ARN-m n'ont été sérieusement discutés. Lorsqu'ils étaient évoqués, ses détracteurs s'empressaient de lui opposer le risque de la forme longue de la maladie à coronavirus.

Ou encore, lorsque l'ancien animateur vedette de Radio-Canada, Stéphane Bureau, a interviewé le professeur Raoult à l'été 2021, cela lui a vivement été reproché, alors que les points de vue opposés à la chloroquine se sont maintes fois fait entendre sur les ondes du média d'État. Il a même reçu un blâme de l'ombudsman de Radio-Canada. Et au terme de cette saga, M. Bureau a

choisi de ne pas renouveler son contrat avec le média d'État.

Et je pourrais continuer comme ça en dressant une liste effarante de sujets, de thèmes et d'angles qui ont, à toutes fins pratiques, soit été ignorés par les grands médias, soit reçus un traitement biaisé.

Bref, l'impartialité en a pris pour son rhume dans les médias au Québec pendant la pandémie de COVID-19.

Libre\_media2 (1).mov from Libre Média on Vimeo.

Le rôle du journaliste consiste à dévoiler la vérité au grand jour, dans une optique de probité publique.

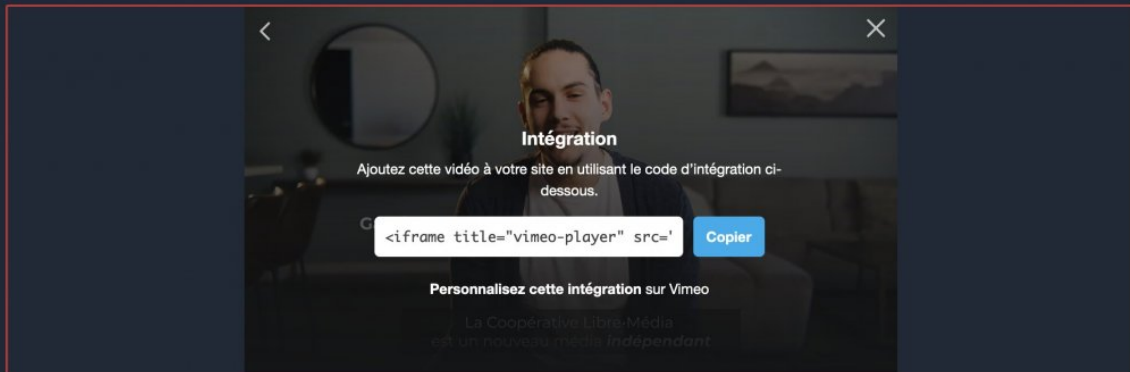
Cela s'inscrit dans une démarche d'indépendance d'esprit, voire de marginalité, afin de promouvoir le libre-arbitre et de produire une information qui colle à la réalité, ce qui n'est pas une mince tâche, puisque les contraintes structurelles des organes de presse pèsent lourd sur le journaliste. Après quelques avertissements d'un patron, le journaliste intériorise la censure et met en place des mécanismes d'autocensure qui le poussent à livrer le type de contenu que son employeur attend de lui. Chez Libre Média, nous souhaitons offrir de la latitude à nos journalistes, tout en respectant l'éthique de la profession.

« Après quelques avertissements d'un patron, le journaliste intériorise la censure et met en place des mécanismes d'autocensure qui le poussent à livrer le type de contenu que son employeur attend de lui »

Quel sera votre modèle économique chez Libre Média ? Uniquement de l'abonnement ?

Nous revendiquons être un média financé par le peuple et pour le peuple, donc oui les abonnements constitueront une bonne part de nos recettes. Cependant, nous souhaitons avoir une couverture médiatique d'envergure à terme et cela nécessitera des revenus d'annonceurs, mais attention, pas n'importe lesquels. Nous désirons des annonceurs publicitaires dont la vision et les valeurs s'arrimeront à 100 % avec celles de Libre Média, afin d'assurer l'entière indépendance de pensée de nos contenus.

# Libre Média



Participez à la campagne de sociofinancement  
d'un nouveau média libre et indépendant d'ici le 25 avril.

81 414 \$ collectés sur 100 000 \$

« Ni de gauche, ni de droite, nous créons un nouveau paradigme ». Néanmoins quelle sera votre ligne éditoriale ?

Notre ligne éditoriale mise sur le respect des valeurs de notre coopérative, soit la liberté, la transparence et la bienveillance. Nous voulons éviter les grilles de lecture prédéterminées qui encadrent la réflexion et la cloisonnent dans un espace mental restreint. Il y a de bonnes idées à gauche et de bonnes idées à droite. Néanmoins, la transcendance des clivages pour donner préséance à l'humain dans toute sa sacralité oriente notre ligne éditoriale.

En ce sens, la mission de Libre Média consiste également à mettre en vitrine l'émergence de modèles régénératifs économiques et de gouvernance du développement territorial. S'inscrivant dans un paradigme de décentralisation du pouvoir décisionnel et un retour à l'équilibre avec notre environnement naturel, ce mouvement régénératif s'accélère particulièrement depuis quelques années au Québec et à l'échelle de l'Occident.

Allez-vous aussi traiter de sujets internationaux ou vous concentrer sur le Québec ?

Naturellement, nous allons nous concentrer sur le Québec et le Canada. L'information internationale s'avère complexe et chaque région du monde possède ses enjeux géopolitiques stratégiques et ses particularités culturelles et politiques. Cela requiert des journalistes d'expérience avec un bon bagage, des études et une bonne tête, ce qui est assez dispendieux. Par exemple, faute de budget, au Québec la plupart des médias de masse francophone, pour ne pas dire l'ensemble d'entre eux, emploient les services de l'AFP pour les nouvelles internationales. Nous voyons mal comment un média

indépendant comme Libre Média pourrait diffuser les articles de l'AFP, qui admettons-le, sont « orientés ». Donc, oui, développer l'information internationale, mais sur le long terme, pour bien faire les choses.

Est-ce que les Québécois sont enclins aujourd'hui à s'abonner de nouveaux médias indépendants ?

Il y a deux ans, soit avant la crise sanitaire, la réponse à cette question aurait été toute autre, mais aujourd'hui, il y a une partie substantielle de la population qui est prête à poser ce geste. Le peuple n'est pas dupe. Une prise de conscience s'est opérée. Il a vu le « storytelling » des médias, la propagande des gouvernements, les articles biaisés en faveur d'un point de vue! Le peuple a soif d'une information qui sort de l'ordinaire.

Et à en juger par notre campagne de financement sur notre page libremedia.ca, ayant permis d'amasser plus de 80 000 \$ en trois semaines, je crois que nous sommes sur la bonne voie. Il y a certainement un lectorat prêt à investir, c'est indéniable et de bon augure.

Pour en savoir plus sur Libre Media : <https://libremedia.ca/>